

avoir pratiqué des émissions sanguines. (*Journ. des connais. méd.-chir. Octob.*, 1834.)

GEOFFROY vante l'application de la glace sur la tête; si l'apoplexie prend après avoir mangé et si l'estomac est encore chargé d'alimens, il conseille de différer la saignée et de commencer par vider l'estomac au moyen d'un vomitif léger. (*Dict. de sc. méd.*, 1812.)

HUFELAND vante l'application extérieure de l'éther sulfurique. (*Huf. Journ.*, t. 8.)

JAHN. Des lavemens d'herbe de Gratiolle sont très-utiles. Des lavemens de vinaigre sont aussi très-efficaces dans l'apoplexie et en particulier dans celle qui est occasionnée par les narcotiques. Il dit avoir aussi observé de bons effets de l'arnica et de la belladone. (*Jahn, Klinik der chron. Krank.*, 1815.)

LAËNNEC. Sur onze cas d'apoplexie qu'il a traités par le tartre stibié à hautes doses, 6 ont été guéris; en même temps il avait fait usage des émissions sanguines.—RAYER, après un emploi convenable de la saignée, a administré 6 à 8 grains d'émétique en lavement. (*Dict. de Méd., et de Chr. pr. t. III, p. 96.*)

LULLIER-WINSLOW. Si l'apoplexie attaque un homme robuste et jouissant de toutes les commodités de la vie, il faudra en rechercher la cause; elle peut être produite par la vie sédentaire, les excès de table, la suppression des hémorrhoides, ou d'une hémorrhagie ou saignée habituelle. Dans ces différens cas les saignées plus ou moins répétées, l'application des sangsues à l'anus, l'émétique à forte dose seront indiqués. On soutiendra l'action de ces moyens par tous les stimulans internes et externes. Si l'on ne retirait aucun avantage des moyens précédens, on emploierait les ventouses scarifiées, les vésicatoires à la nuque, et les sinapismes à la plante des pieds. (*Dict. de sc. méd.*, 1812.)

MÖST recommande dans l'apoplexie sanguine d'administrer après les évacuations sanguines la potion suivante: *R. Fruct. Tamarind., ʒijj; coq. c. aq. font. q. s. ut rem. ʒvjjj; col. adde: Nitri depur., ʒij; sal. glaub., ʒj; tart. em., gr. jʒ. M. D. à p. toutes les 1/2 heures une cuill. à b. (M. Encykl. der Med. Prax., 1833.)*

NIEMANN administre un vomitif dans l'apoplexie sympathique. (*HEBERDEN, Comment. üb. d. Verl. krankh. übs. v. NIEMANN, Lpz.*, 1805.)

PERIER. Dès qu'une personne est tombée en apoplexie, la première chose dont on doit s'occuper est de desserrer toutes les parties des vêtemens qui font ligature autour du corps. Ces premiers soins donnés, on placera le malade dans un fauteuil, ou sur un lit, et l'on aura soin de le mettre sur son séant. (*PERIER, l'Ami de la santé.*)

ROCHOUX. Toute thérapeutique de l'apoplexie se réduit, 1° à combattre l'hémorrhagie, 2° à détruire l'effort qui tend à la renou-

veler; 3° à faciliter l'absorption du sang. Pour remplir la première indication, les saignées générales sont le moyen le plus efficace. Pour la seconde, on a recours aux sangsues à la tête et aux ventouses scarifiées, aux applications froides, aux lavemens laxatifs, aux boissons délayantes, à la diète et au repos. Quant à la 3° ind., à l'absorption du sang, il croit qu'il serait peut-être plus convenable de laisser la nature déployer librement ses forces salutaires que de couvrir les malades de vésicatoires, de sinapismes, de moxas, etc., etc. (*Dict. de Méd.*, 1832.)

STOKER vante les bons effets de la poudre de James et de Dower, et du thé vert, dans l'apoplexie et dans les affections analogues. (*Transact. of the associat. of Fellows and Licent., Dublin*, 1818.)

STEDMANN rapporte un cas d'apoplexie guérie par l'ouverture de l'artère radiale. Les veines des deux bras furent successivement ouvertes, mais sans donner du sang. On ouvrit alors l'artère radiale droite et on laissa couler 42 onces de sang. On fit agir en même temps sur la peau et le canal digestif, à l'aide de quelques dérivatifs, et au bout de 3 jours la malade avait recouvré la santé. (*The Phil. Journ. of the med. and phys. sc.*, 1827.)

WENDT préconise la gratiôle dans l'apoplexie séreuse. (*W., Annal. d. Klin. Instit. a. d. Akad. zu Erlangen*, 1809, cah. 2.)

WEICKARD rapp. l'obs. d'une apoplexie guérie par le phosphore. (*WEICK., verm. Schriften, t. II, 1780.*) — COINDET rapp. l'obs. d'une affection apopl., probablement nerveuse, guérie par le phosphore. (*COIND. Mém. sur l'hydrécéphale, Genève*, 1817, p. 206.)

### ARTHRITE. (*Voyez Goutte.*)

### ASCITE. — HYDROPS ASCITES.

BACHER. Ses pilules avaient de la vogue. Voici la formule: *R. Extr. de racine d'ellébore noir de la Suisse, extr. de myrrhe à l'eau, ana ʒj; poudre de chardon bémé, ʒijj; faites une masse, pour en former des pilules d'un grain, dont on prend 6 — 8 de 3 heures en 3 heures. (BACH., expos. de différens moyens usités dans le trait. des Hydrop.)*

BARDSLEY rec. l'iode dans les ascites qui proviennent d'une tuméfaction du foie. (*Voyez: Paralysie.*) — LÜGOL a vu plusieurs fois réussir l'iode. (*L., Mem. über die Skrofelsucht*, traduit du français par WILHELM, *Leipz.* 1836.)

BECHAN a obtenu dans un cas d'ascite de très-bons succès des frictions faites avec l'onguent d'hydriodate de potasse et l'onguent mercuriel. (*The Lancet, Juni 1834.*)

BERENDS. *R. Rad. senegae, sap. med., tereb. loric., ana ʒij; pulv. cort. chinae reg, ʒʒ; syr. com. q. s. ut f. Elect. S. à p. 3 fois par jour une cuill. à café. (SCHMIDT, Rec. d. besten Aerzte, Lpz. 1831.)*

BERTRAND assure avoir guéri une ascite par atonie avec un mélange de scille et d'oxide noir de fer. (*Recueil pér. de la soc. d'ém. de Paris*, 1807.) — CRUVEILHIER. Le fer a eu entre ses mains de grands succès dans un cas d'ascite essentielle. (*Dict. de Méd. et de Chir. pr.*, t. VIII, p. 67.)

BRASTRUP recommande les feuilles de la digitale pourprée. (*Acta R. sec. med. Havn.*, 1791.) — BRERA a empl. avec succès les frictions de digitale epiglottis dissoute dans la salive. (Voyez : *Anasarque*.) — VASSAL rec. la digitale pourprée. (*Thèses de Paris*, 1819, N° 3.) — CHRESTIEN a employé avec succès les frictions faites avec de la poudre de digitale macérée dans la salive; ou bien avec la digitale pourprée fraîche, pilée avec le suc gastrique d'un chevreau ou d'un agneau de lait. (*CHR. de la méth. jatr.*, 1811.) — JAURIAS a guéri une ascite par l'administration de la composition suivante: B. Nitre, crème de tartre, iris de Florence, ana ʒj; digitale pourprée, gr. xxj; pour faire une poudre, qu'on divise en 12 paquets, dont le malade a pris 3 par jour. (*Annal. clin. de Montpellier*, t. XXXI, p. 91.) — SCHLEGEL emploie dans des cas désespérés une forte décoction de digitale pourprée (2 onces de digitale et 16 onces d'eau cuite jusqu'à réduction de la moitié); elle provoque des vomissemens, de la diarrhée, mais aussi une abondante sécrétion d'urine. (*Schl. Neue Mater. f. prakt. Hlk. Meiningen*, 1819.) — ROUGER guérit un cas d'ascite survenue à la suite de la suppression d'une éruption dartreuse, au moyen de la digitale pourprée employée à l'extérieur. Il fit piler de la digitale fraîche avec du suc gastrique d'un chevreau et fit faire des frictions sur l'abdomen avec cette préparation qu'on employait à poignée. (*Journ. de méd.*, 1834.)

CARMINATI rec. la racine de colchique d'automne, surtout sous la forme d'oximel. (Voy : *Hydropisie*.) — CHAILLY a empl. avec succès le vin de colchique chez un ascitique. (*Revue méd.*, Juin, 1836.)

CHAMBERLAIN précon. les frictions huileuses. (*Merkw. Abl. der zu London 1773 err. med. Ges. vol. III*; trad. de l'anglais.)

CONRADI a souvent obtenu de bons effets de la poudre suivante: B. *Arca. dupplic.*, ʒvj; *rad. jalapp.*, ʒjj; *rad. squillae*, ʒvj; *M. D. S.* à p. trois fois par jour une cuill. à café. (*Univ. Lexic. der pr. Med. u. Chir. v. ANDRAL, BEGIN, etc., etc.*, traduit du français, Leipzig, 1834.)

DEMANGEON admin. la scille avec le calomel. Il prescrit deux gros de scille avec une demi-once de sucre, fait diviser le tout en 18, 24 ou 30 parties égales, et en donne un paquet toutes les 2 ou 3 heures. (*Recueil pér. de la Soc. de Paris, l'an XIV, t. XXIV*.)

FERRIAR vante l'*extractum elaterii* (FER., *med. Histories and reflex.*, Lond., 1813.) — CHISHOLM. L'*extr. d'elaterium* était dans un cas le remède le plus efficace: B. *Extr. Elaterii*, gr. j; *spir. aet-nitr.*, ʒij; *tinct. scillae*, *tinct. sem. Colchic*, ana ʒss; *syrup. Rhamni*

*cathart.*, ʒj; *M. D. S.* à p. toutes les 6 heures une petite cuillerée. (*The Lond. med. Repository*, 1824.)

FOWLER a précon. le tabac. (TROUSSEAU et PIDOUX, *Traité de Thér.*, t. I, p. 250.)

FRANÇOIS rec. la racine de *cahinca*. (*Gaz. méd. de Paris. Fév.*, 1832.) — DE SOLIERER. — SOARÈS. (*Gazet. méd.*, t. III, N° 7.)

P. FRANK. B. *Cort. Chin. reg.* ʒj; *coq. c. aq. font. q. s.*, in col. *serv.* ʒvjjj *solve tart. dep.* ʒjjj. *M. D. S.* à p. 2 cuill. à bouche toutes les 2 heures. (P. FR. *Epitome de cur. hom. morb.*)

GASSAUD rapporte quatre observations d'ascites guéries par les bains de vapeur sulfureuse. (*Now. Bibl. méd. Fév.* 1829.)

GODELLE propose de pratiquer la compression du ventre d'une manière continue, uniforme, et en l'augmentant peu à peu au moyen d'une ceinture; cela lui a réussi dans un cas. (*Now. Bibl. méd.*, 1824.) — RÉCAMIER fait usage avec succès de la compression graduée à l'aide d'un bandage de corps lacé. (*Rev. méd.*, 1825, t. I.) — SPERANZA cite un cas d'hydropisie ascite guérie par la compression graduée; il la pratique à l'aide du bandage de MONRO. (*Bull. des sc. méd. Juin*, 1828.) — FENOGLIO cite deux observations d'ascites guéries par la compression. (*Annali univ. di med.*, Mai et Juin 1832.) — BRICHETEAU a publié plusieurs obs. d'hydrop. et particulièrement d'ascites dans lesquelles la compression fut employée avec succès. (BRICH. *Cliniq. méd. de l'hôp. de Necker*, 1835.) — TARDIEU cite un cas d'ascite, existant depuis plusieurs mois chez une fille de neuf ans, guérie trois fois par la parentèse; récidive définitivement arrêtée par la compression de l'abdomen, et l'usage de la décoction de kina. (*Journ. de méd.*, 1835.)

GRENET rapporte un cas d'hydropisie ascite, contre laquelle on avait vainement tenté les diurétiques, qui avait exigé déjà deux fois la parentèse, et qui a été guérie par l'emploi de l'acétate de potasse à hautes doses (une once et demie dans une tasse de petit lait). (*Arch. gén. de méd.*, Avril 1826.)

GUBERT préconise la méthode jatraleptique; il fait des frictions deux fois par jour avec la teint. de scille, de digitale, de sem. de colchique, ana ʒss; de l'huile ammoniacale camphrée, ʒjss. (Voy. *Hydropisie*.) — RAISIN obtint la guérison dans un cas d'ascite en faisant faire soir et matin sur l'abdomen et sur les cuisses des frictions avec un mélange de teinture de digitale et de scille. (*Arch. génér. de méd.* Avril 1829.) — GERHARD emploie la poudre de scille par la méthode endermique. (FRORIET'S *Notizen*, 1830.) — REINHARD a empl. la racine de scille par la méth. endermique. (*Gaz. méd.*, Nov. 1835.)

HARTMANN a employé avec succès la racine d'*Ononis arvensis*. (POMMER, *Schweiz. Zeitsch. für Nat. u. Heilk.*, Heilbronn, 1836, cah. I.)

HEDENUS appliquait dans un cas un séton à travers les tégumens

abdominaux, et pour provoquer une inflammation il faisait les injections suivantes: R. *Spîr. sal. ammon.*, ʒij; *camph.*, ʒij; *specier. diatragant.*, ʒij; *spîr. frument.*, ʒvjjj. — Il faisait matin et soir une injection dans laquelle entraient chaque fois la moitié de cette mixture. (GRAEFE u. WALTH. *Journ. Berl.*, 1826.)

HERWIG emploie dans l'ascite par atonie l'émulsion suivante: R. *Pulv. canthar.*, ʒb — ʒj; *amygd. dulc.*, ʒj; *sach. alb.*, ʒb; *cont. in mort. lap. et fiat lent. aff. aq. calc.* ʒx. *Emuls. S.* à p. une cuill. à b. toutes les 2—3 heures. (SCHMIDT, *Recepte.*)

HORN recommande de donner 30 gouttes toutes les deux heures de la potion suivante: R. *Teint. de digitale*, ʒij; — *de scille*, — *alcaline*, ana ʒj; (MOST, *Encykl. der Med. Prax.*, *Berl.*, 1833.)

KOENIG rec. la *galvano puncture*. (HUF. *Journ.*)

LARREY fait faire au commencement des évacuations sanguines par les ventouses, puis il applique des moxas le long des fausses côtes. M. L. donne peu de boissons et prescrit un régime végétal. (Voy. *Amaurose.*)

LAËNNEC a empl. l'urée (1). (FRORIEP'S *Notizen*, t. XII.) — MARTIN SOLON cite deux cas de guérison obtenus par l'urée donnée à la dose d'un scrupule. (*Dict. de méd. et de chir. pr.*, t. xv, p. 468.)

LEAKE rec. contre l'ascite, surtout celle qui survient à la suite des fièvres intermittentes, la potion suivante: R. *Kali. carb. puriss.*, ʒij; *acet. squill. q. s. ad satur.*; *tinct. opii simpl.*, gtt. xxx; *aq. cinnam. s. v.*, ʒij; M. D. S. à p. matin, midi et soir, chaque fois le tiers de la mixture. (SCHMIDT, *Recepte.*)

LENTIN donnait avec beaucoup de succès la gomme gutte en poudre à la dose de 10—20 grains. (L. *Berl. d. epid. Krankh. am Oberharze, etc.*, *Lpzg.*, 1783.)

L'HOMME a guéri une ascite chronique par l'introduction de vapeurs vineuses dans l'intérieur de la cavité du péritoine. — ROOSBROECK a eu l'idée d'injecter du gaz protoxide d'azote après la ponction chez cinq malades qui en ont retiré de grands avantages. (*Dict. de méd. et de chir. pr.*, t. XII, p. 463.)

MEZA (DE) cite un cas d'hydropisie ascite guérie par des frictions faites avec de l'huile au bas-ventre et aux pieds, par la crème de tartre soluble donnée à l'intérieur (à la dose d'une cuill. à café de 2 h. en 2 h.), et par l'infusion théiforme de baies de sureau. Il en résulta des évacuations copieuses, la tuméfaction du bas-ventre et des pieds diminua sensiblement, la respiration devint moins difficile; cependant comme elle était gênée, M. ajoutait la scille à la crème de tartre. Après en avoir fait usage pendant 8 jours, alternativement avec une décoction de quinquina, tous les symptômes

(1) Cela nous rappelle que les anciens ont recommandé de l'urine de différents animaux contre l'hydropisie. DIOSCORIDE a rec. les urines de chèvres. (*Lib. 2*, chap. 99.) — Sz.

d'hydropisie disparurent. M. assure avoir toujours réussi par cette méthode à guérir des ascites. (*Bibl. for Laeger*, éd. par C. OTTO, 1828.)

RICHTER, Aug.-Théoph., a empl. la gomme gutte, la scille, la digitale, le nitrate, l'acétate et le carbonate de potasse, etc. Voici les formules qu'il a empl. le plus souvent (1). (R. *Spec. Therapie.*)

RICHTER, George-Aug. rapp. deux cas d'ascite guérie par l'huile de croton-tiglium donnée à l'int. (RICHTER, Aug.-Th., *Spec. Therapie*, t. IX.)

SACHTLEBEN. R. *Turt. depur.*, ʒj; *borac. venet.*, ʒj; *solve in decoc. ferv. petroselin.*, ʒvj; *oxim. scill.*, ʒij. M. D. S. à p. une cuill. à b. d'heure en heure. Aux personnes fortes il prescrivait un mélange de crème de tartre, de rhubarbe, de tartre stibié et de gomme gutte. (HUFEL. *Journ.*, 1797.)

SJOEBORG rec. le suc récemment exprimé de la racine de sureau noir. — En Allemagne, la racine de sureau est fort estimée parmi le peuple. (SACHTLEBEN, *Klinik der Wassersucht etc. Danzig*, 1795.) — OSIANDER, (O. *Volksarzneimittel.*) — MARTIN SOLON a rec. dans le *Bulletin de thérapeutique* le suc de la racine de sureau. — BONNET a constaté les bons effets du suc de la racine de sureau. Les premiers jours, la malade prit ʒij de suc; trois jours après, elle en prit une 2<sup>e</sup> dose de ʒij, qui fut répétée encore à trois jours de distance. Des selles extrêmement abondantes et séreuses, et des vomissements nombreux de même nature, furent chaque fois la conséquence de cette médication. Après chacun de ces secousses, le ventre perdit de son volume et de sa dureté, et le dixième jour il était revenu tout à fait à son état naturel. (*Bull. gén. de Thér.*, t. v.)

SCHMIDT, J.-R. Dans le traitement de l'ascite, il y a deux indications à remplir: 1<sup>o</sup> d'exciter et activer le système musculaire et nerveux en même temps qu'on augmente la sécrétion de l'urine;

(1) 1. R. *Gummi gutt.*, *serp.* 1/2; *solve in liq. kali carbon.*, *unc.* 1/2; M. D. S. à p. 30 gouttes 3—4 fois p. j. — 2. R. *Rad. squill. rec.*, *unc.* j; *cort. aurant.*, *rad. calam. arom.*, ana, *Dr.* ʒj; *inf. c. vini boni alb.*, *libr.* ʒij; *digere per 3 dies*, *col. adde: oxim. squill.*, *unc.* ʒj; M. D. S. à p. une cuill. à b. d'heure en heure. — 3. *Rad. squill.*, *gr.* ʒx; *kali nitrici*, *baccar. Junip.*, *rad. ari*, ana *Dr. j. M. f. p. divide in part. ix aq. S.* à p. un paquet 3 fois par j. — 4. R. *Extr. squill.*, *gr.* ʒij; *aq. menth. pip. unc.* ʒj; *liq. kali acet.*, *syrup. fumar.*, ana *unc.* j; M. D. S. à p. une cuill. à b. 4 fois par j. — 5. R. *Oxim. squill.*, *aq. flor. samb.*, ana *unc.* ʒv; *liq. kali acet.*, *unc.* 1/2; M. D. S. à p. 1—2 cuill. à b. 3 fois p. j. — 6. R. *Folior. digit. purp. rec.*, *unc.* ʒv; *concis. coq. c. aq. font. libr. ʒj ad reman. libr. 1/2*; *col. adde: spir. vini gall.*, *unc.* 1/2; M. D. S. à p. une cuill. à b. de 2 h. en 2 h. — 7. R. *Herb. dig. purp.*, *gr.* ʒ — ʒij; *calom.*, *gr.* ʒ; *opii pur.*, *gr.* 1/2; *elaeosach. menth.*, *sach. alb.*, ana *gr.* ʒj; M. f. p. *D. tal. dos. N. XII*, S. à p. un paquet 3 fois p. j. — 8. R. *Pulv. cort. chinae reg.*, — *aurant.*, — *gentian.*, ana *unc.* 1/2; — *cinnam.*, *Dr.* ʒj; *ferri pulver.*, *unc.* ʒj; *inf. c. vini bon. rhen. agit. per xxxiv hor.*; *col. D. S.* en p. un verre 3 fois p. j.

2° de rétablir l'état normal des liquides du corps. Pour remplir la première indication, il vante la *gentiane* et la *digitale* sous la forme suivante:  $\mathfrak{v}$ . Digitale p.,  $\mathfrak{z}$ j; rac. de gentiane,  $\mathfrak{z}$ j; faites une infusion de  $\mathfrak{z}$ vj; ajoutez: oximel scill.,  $\mathfrak{z}$ j; M. D. S. à p. une cuill. à b. d'heure en h. Pour seconder l'action de ce remède, il emploie encore la *friction* suivante:  $\mathfrak{v}$ . Digit. p., nicotiane, ana  $\mathfrak{z}$ jjj; faites une infusion de  $\mathfrak{z}$ iv; laissez refroidir, et ajoutez ensuite extr. de scille, huile de téréb., ana  $\mathfrak{z}$ j; jaune d'œuf, N° 2; M. f. une émulsion; D. S. à faire des frictions d'une cuill. à café 2—3 fois par jour dans les régions rénales. On peut aussi ajouter avec précaution un peu de teinture de cantharides. Pour remplir la 2<sup>e</sup> indication, il emploie les *ferrugineux*, avec des substances aromatiques et amères, surtout la *rhubarbe* qu'on donne jusqu'à ce que les urines deviennent limpides. (SCHM. *Beitr. z. Behdl. einiger Wassers. Würzb.*, 1833.)

SHORT empl. la marchante hémisphérique (*Marchantia hemispherica*) sous forme de cataplasmes. (*Gaz. méd. Janv.*, 1833.)

STARK préconise la poudre suivante:  $\mathfrak{v}$ . Rad. *Squillae recent.*,  $\mathfrak{z}$ j; *Arcan. duplicat.*,  $\mathfrak{z}$ ß; *flaved. Cort. aurant., folior. sennae.*, ana  $\mathfrak{z}$ ß. M. D. S. à p. 2 cuill. à café toutes les 3 heures dans une décoction de genièvre. (*Univ. Lex. der med. u. chir. P.*, v. ANDRAL, BÉGIN, etc., traduit du français. *Leipz.*, 1835.)

STOERK recommandait la racine de *gratiolle*. On la donne ou en poudre (par 30 grains pendant plusieurs jours), ou en infusion vineuse (2 gros de gratiôle et une livre de vin), 2 cuill. toutes les 2 heures. (*Sr. med. pr. Unterr. f. die Feld-u. Landwundaerzte des oesterr. St., Wien*, 1786.)

TARDIEU rapporte quelques cas d'hydropisies ascites où la paracentèse ne pouvant être tentée avec probabilité de succès, les *scarifications superficielles* ou non sanglantes, et même quelquefois sanglantes, sur les bourses, ont été utiles. (*Journ. de méd.*, 1835.)

THEDEN recommande le *soufre doré d'antimoine*. On commence avec 1—2 grains et on augmente progressivement la dose jusqu'à ce qu'un commencement de nausées se fasse sentir; il fait surtout d'excellents effets si on le joint à la scille. (*Th. Neue Bemerk.*, etc. *Berl.*, 1776.)

VIVIELLE cite un cas d'ascite qu'il a guéri par les *ponctions*, puis *injections d'eau tiède* dans la cavité péritoniale. (*Archiv. gén.*, Mai, 1835.)

WEISSE guérit une ascite occasionnée par l'engorgement de plusieurs organes abdominaux, par l'infusion de *Ballote laineuse*.

WETZLER rapp. un cas d'ascite avec induration du foie, guérie par le *calomelas* donné à l'int., et des frictions faites avec l'onguent mercuriel, pratiquées 2 fois par jour dans l'hypocondre droit. Il prescrivit 18 paquets de calom., chacun de 3 grains; le malade en prit 2 le premier jour, 3 le second et 4 le troisième. Pour boisson

le malade eut des herbes diurétiques. Après trois semaines de traitement le malade était parfaitement rétabli. (*Neue Jahrb. der deutschen Medizin u. chir.*, t. XII.)

ASTHME. — *ASTHMA*.

ARMSTRONG recommande le *baume de Copahu* contre l'asthme nerveux. (ARMSTRONG, *prat. illustr. of the scarl. fever. Lond.*, 1818.)

BORSIERI recom. les *émulsions huileuses*. (*Institut.*, t. IV, 208.)

BOTA conseille de *fumer de l'extrait d'opium* en guise de tabac, comme on le fait aux Indes et en Chine. (FRORIEP's *Notiz.* 1829.)

BRÉE recom. le *vinaigre* pendant l'accès. (*A practical inquiry on disordered Respiration, etc.*, by BR., 1797.)

BRÉE a administré le *fer* dans l'asthme périodique.

BRÉRA s'est bien trouvé d'une décoction de *Bignonia catalpa*. (*Bibl. Ital.*, t. VI, 1817.)—KOEMPFER et TONBERG ont employé avec succès contre l'asthme les graines et le diaphragme de 3 à 4 siliques du *bignonia catalpa* en décoction dans 12 onces d'eau réduites à 6 onces, qu'ils administraient le matin; le soir ils faisaient prendre la même dose de décoction.—ANTONUCCI. (*Osservatore medico*, 1833.)—AUTOMARCHI confirme l'efficacité du *bignonia catal.* (*Osserv. medico.—Journ. des conn. méd.*, Mai 1834.)

CAPPE vante le *nitrate d'argent*. (*Voy. Angine de poitrine.*)—WOLF. (*Most. Encykl. der med. Praxis. Leipz.*, 1836.)

CARMINATI recom. la racine de *colchique*. (*Annali univ. di med.*, 1823.)

CARTNER préconise l'*huile de cajeput*. (*Magaz. f. Heilk. u. Arzn.*)

CARUSI administrait dans un asthme convulsif le *sulfure de potasse* à la dose de 4 grains toutes les heures. (*Osservatore di Napoli*, 1832.)

CASTEL dit que l'on voit chez beaucoup de malades l'accès céder aux *pédiluves chauds* et à l'usage de l'eau froide pour boisson; il recommande, si le paroxysme est très-violent, d'avoir recours sur le champ à la saignée. (*C. Diss. de Asthmate. Thèses de Paris*, An XI.)

CHIARENTI prouve que l'insufflation de l'air dans les poumons à l'aide d'un soufflet, combat les accès les plus opiniâtres de l'asthme, même s'il est dû à un vice organique. (GERSON u. JULIUS *Magaz. der auslaend. Lit. der ges. Heilk.*)

COSTE et WILLEMET regardent la racine d'*Iris Germanica* comme un spécifique antiasthmatique. (C. et W. *mat. méd. indigène, etc. Nancy*, 1793.)

CUTTLE est le premier qui fit usage de la teinture de *Lobelia*.

*inflata* (1) dans les accès d'asthmes spasmodiques. — DRURY confirme son efficacité — BARTON et STESVART l'ont essayée avec le même succès. — ANDREW. (*The Lond. med. and phys. Journ.*, 1829.) — REECE. — SIGMOND (2). (*Rech. sur les propr. thérap. du Lobelia siphilitica et du Lob. inflata*; mémoire lu à la société méd. bot. de Londres, le 25 juin 1833, par le D<sup>r</sup> SIGMOND.)

DESRUILLLES a soulagé plusieurs asthmatiques en leur faisant aspirer le gaz de chlore. (*Rev. méd. P.* 1828.)

FARR. La teinture de *cantharides* donnée à l'intérieur lui a produit deux fois de bons effets. (*Memoir. of the Med. soc. of Lond. instit. in the year 1773, vol. II, 1789.*)

FERRIAR et EBERLE ont trouvé très-efficace la *digitale* avec de l'opium. (*Annal. de litér. méd. étrang., t. VIII, p. 525.* — EBERLE, *A Treatise of the Mat. med. and Ther. Philad.*, 1823.)

FISCHER. L'acide prussique est, d'après lui, le moyen le plus efficace contre l'asthme symptomatique des hydropisies thoraciques, (HORN'S *Archiv. für med. Erfahr.*, 1824. — HELLER. (*Abhandl. zum Gebr. f. pr. Aerzt.*, t. XXXI, p. 255.) — GRANVILLE. (*Voy. Touz.*)

FLOYER, atteint lui-même de la maladie dont il s'agit, et qui prolongea sa carrière au-delà de 80 ans, a recommandé le café comme le moyen dont il éprouva le plus de soulagement. (*Fl. Traité de l'asthme, etc.*, trad. de l'anglais, par JAN. Paris, 1761.) — HOVEN vantait le café seul, ou mieux encore avec de l'opium. — CAMPES. Le café fort et l'ipécacuanha à petites doses, associés aux absorbans, sont rec. par lui contre l'asthme humide. (*C. Dissert. decem, vol. 1, 1798.*)

FOTHERGILL conseille une forte infusion d'*houblon* dans les cas où l'opium est indiqué.

FRANK, J. recom. la gomme ammoniacque. ℞. *G. ammoniac.*, ʒj; *Mucilag. gum. arab.*, *syrup simpl.*, ana ʒj; *M. assidue et affunde*: aq., lib. j; S. à pr. une demi-tasse toutes les 3 heures. (*Prax. med.*, p. 2, vol. II.)

FRANK, J. Le soufre doré d'antimoine à petites doses avec l'extrait de douce-amère ou mieux encore la *digitale pourprée* est très-efficace contre l'asthme humide. (*Surrogate f. mehr. ausl. Arzneimit. v. FRANK. Wien*, 1809.)

Le même recom. pendant l'accès la potion suivante: ℞. *Ol. amygdal. dulc.*, *syrup. diacod.*, ana ʒj; *oxymel. squill.*, ʒj; *sacch. cryst.*, ʒj. (NAUMANN'S *Klinik, Berl.* 1832, t. III.)

(1) Voici la formule américaine: R. *Lobelia inflata*, 2 onces; *alcoholis diluti, octantem unam*; *digere per dies 10, et cola per chartam*. On en prend de 20 à 50 gouttes.

(2) La préparation la plus efficace est la teinture éthérée que l'on obtient en dissolvant dans l'éther l'extrait que l'on a préparé par la vaporisation spontanée. Une cuillerée à thé de cette teinture prise pendant un accès a ordinairement un effet très-prompt.

FRANK, J.-P., vante la formule suivante contre l'asthme humide accompagné des symptômes nerveux: ℞. *Tinct. theb. Ph. Edimb.*, ʒvj; *tinct. scill. ejusd. Pharm.*, *aether. sulph.*, ana ʒj; (FRANK, *De cur. hom. morb. Epitome.*)

GOOD ne veut pas que l'on fasse d'émissions sanguines dans l'asthme humide atonique, et préconise les vomitifs et la racine de *sénéga*. (MASON GOOD, *The study of Med.*, Lond., 1822.)

GRAF. La solution de *camphre* dans l'éther sulfurique, donnée souvent, mais à petites doses, et en même temps l'administration de boissons chaudes, sont des moyens dont il a éprouvé l'efficacité dans l'asthme et dans l'hypocondrie, l'hystérie, etc. (*Chem. pharm. klin. Tabell. v. GRAF, München*, 1814.)

GRIFFITH et PERCIVAL recommandent un mélange de myrrhe, de potasse et de sulfate de fer pour combattre la prédisposition asthmatique. (*A practical inquiry on disordered Respir.*, etc., by BRÉE, 1797.)

GUENTHER vante son emplâtre. (*Voy. Rhumatisme.*)

GUIBERT recom. l'extr. de *valériane* à haute dose dans l'asthme nerveux. (*Rev. méd.* 1827, t. IV.)

GUMPRECHT recom. l'acétate de morphine. (*Allgem. med. Ann.* 1821.)

HAHNEMANN dit avoir complètement guéri plusieurs asthmes nerveux, à l'aide de la *noix vomique* seule, qu'il donnait à la dose de 4 grains deux fois par jour. (HUFEL. *Journ.* — DUNCAN, *Annals of Med.* V. IV, 1800, p. 265.)

HALLER conseille la phlébotomie pratiquée à la veine jugulaire pendant l'accès. (*Dict. de méd.*, 1833.)

HARLESS vante l'arsenic contre l'asthme nerveux intermittent. (*Voy. Goutte.*)

HARLESS recom. le benzoate d'ammoniaque dans les affections catarrhales et asthmatiques, compliquées de symptômes spasmodiques, de resserrement au larynx ou au thorax, de toux fatigante, etc.; dans l'asthme, qui a été la suite d'une métastase arthritique ou exanthématique. (*Heidelberger klin. Annal.*, t. V, Cah. IV.)

HEIM a empl. les pilules suivantes: ℞. *Ext. aloës acid. sulphur. correct.*, ʒj; *pulv. rad. ipecae.*, ʒss; *ol. menth. pip.*, gtt. v; *M. f. pil.* N<sup>o</sup> 30 S. à p. i pil. matin et soir. (SOBERNHEIM, *Arzneimittellehre. Berlin*, 1836, p. 81.)

HOPFAUER recom. les saignées si le danger de suffocation paraît imminent, et le sel ammoniac pendant l'accès. (HOFB. *die Lun-*

(1) Voici comment M. HARLESS fait préparer ce composé: R. Carbonate d'ammoniaque dur, 1 gros; acide benzoïque pur et dépourvu de toute huile empyreumatique, 2 gros et 12 grains; eau dist., 2 onces. Mêlez exactement et filtrez. Dose pour un adulte, 25 à 30 gouttes convenablement étendues; il faut éviter d'y ajouter un acide quelconque.

genkrankheiten.) — BOSQUILLON recom. la saignée lorsque l'individu est jeune et fort, qu'il paraît menacé de suffocation pendant les accès et que la maladie est récente. La faiblesse du pouls ne doit pas arrêter dans ce cas. (*Dict. de méd.*, 1820.)

KERR donne à ses malades la *gelée animale* étendue. (FRORIEP'S *Notizen*, 1829.)

KOENIGSDORFER. Le *nitrate de bismuth* a guéri un asthme nerveux. (*Allgem. med. Annal. des 19. Jahrh.*, 1812.)

LÄNNEC. L'*aimant*. (*Dict. de méd. et de chir. pr.*)

LANGE donnait avec succès le *fenouil d'eau*, à la dose d'un gros deux fois par jour. (Voy. *Hémoptysie*.)

LARREY applique le *moxa*. (*Recueil des mémoires de chir. P.* 1821.)

LE COMTE rapp. l'histoire d'une femme sujette depuis son enfance aux accès d'asthmes nerveux qui se renouvelaient presque chaque nuit et qui ont disparu après l'emploi de l'*extrait de ciguë* que la malade a pris contre un engorgement du sein. (*Phys. med. Journ.*, Août, 1800. — *Allg. med. Annal.*)

LENHOSSEK regarde la racine de *belladone* comme spécifique, il en donnait 1/2 grain 2 à 3 fois par jour. (Voy. *Toux*.)

LESAGE emp. des maniluves avec la décoction de grains de moutarde. (*The Lond. med. Repository etc.*, t. v. 1816.)

LESAGE emploie le sirop de *sulfure de potasse* contre la dyspnée et les convulsions des enfants pendant l'éruption des dents. (*Journ. de Méd. Chir.*, etc., 1816.)

LITTLE prétend que la *térébenthine* employée à l'extérieur atténue plus promptement l'accès que les autres antispasmodiques donnés à l'intérieur. (Voy. *Coqueluche*.)

MAGISTEL recommande contre l'asthme sec les *fumigations pulmonaires* faites avec une décoction de feuilles de belladone en particulier, en commençant par 2 gros dans une livre d'eau; 3 fumigations de 10 minutes chacune, sont faites chaque jour dans le principe; on augmente ensuite le nombre et la durée de ces fumigations. (*Journ. de méd. et de chir. pr.*, 1835.)

MÜLLER rec. le *vétratrum album* (1/2 grain tous les 5 heures). (*HUFEL. Journ.*, vol. 22.) — HAHNEMANN. (LOEFFLER, *Die neusten Erfahr.*, etc., 1805.)

MUNARET a avantageusement employé le *cyanure de potassium* contre l'asthme convulsif. Voici sa formule: Cyanure de potase, de 1 à 4 grains; infusion de violettes, ʒijj; sirop de gomme, ʒj; à p. par cuill. à b. de 2 h. en 2 heures pour un adulte. (*Gaz. méd.*, Juillet, 1835.)

OTTO recom. l'emploi du *guaco*. (*Gaz. méd.*, août, 1835.)

PHYSICK faisait usage avec succès d'inhalations de parties égales de teinture d'opium et de gouttes de HOFFMANN continuées pen-

dant une 1/2 heure. (*Transact. of the med. chir. soc. of Edimb.*, 1822.)

RICHTER a empl. les pilules suivantes: R. *Gummi as. foetid.*, ʒjβ; *Extr. valer.*, ʒj; *Extr. Aconit.*, *Extr. scill.*, ana gr. vj; *castor.*, ʒβ; *Sal. volat. c. c.*, gr. xv; *fiant pil.*, gr. jj; S. à p. 3 fois par jour 10 pil. (NAUMANN, *Klinik*, 1834, t. 1.)

SCHLESINGER rec. l'*extrait de Laitue vireuse* avec la *digitale*. (Voy. *Angine de poitrine*.)

SCHNEIDER. L'*huile d'Hysop*. (Voy. *Toux*.)

SIMS rapporte plusieurs observations de dyspnées et asthmes nerveux guéris par le *stramonium* employé en fumée en guise de tabac. — ANDERSON (1). — ENGLISH (2). — KRIMER (3). — MEYER (4). — CHRISTIE a fait usage avec un grand succès du *datura fastuosa* employé de la même manière (5) et SKRIPTON d'une décoction d'écorce de racine de *datura fastuosa*. (6). — WAND emploie avec succès la teint. de *stramonium* à la dose de 14 — 24 gouttes (7). — LÉGAL rec. le *stram.* employé en fumée en guise de tabac (8).

STÜTZ. Le *carbonate de potasse* a triomphé d'un asthme nerveux (*HUF. Journ.*, 1810.)

SUNDELIN donne le *kermès* contre l'asthme humide, l'*acide carbonique* contre l'asthme sec. (SUNDEL., *spec. Heilmittellehre*, t. 1.)

TOTT guérit un asthme saturnin par l'*oléum anisi sulphuratum*. (*HUFEL. Journ.*, 1832.)

URBAN obtenait de bons effets des absorbans; il rec. le mélange suivant: R. *Sulph. stib. aurant.*, gr. jv; *extr. hyosc.*, gr. xjj; *Lap. cancr. praep.*, ʒβ; *sach. albi*, ʒjjj; S. à p. toutes les 2 heures une cuillerée à thé. (*HUF. Journ.*, 1830.)

W. M. recom. le *tabac*, mais pour le priver de son principe âcre il conseille la préparation suivante: R. *Fol. nicot. tabac.*, ʒjj; *aq. pluviat.*, oct., jβ; *coq. ad. dimid.* Col. *adde spir. junip. comp.*, ʒvj; (*Lond. med. and surg. Journ.*, 1834.)

WANSBROUGH. La *vapeur de goudron* a guéri un asthme invétéré. (*The Lond. Med. Rep.*, 1818.) — BERKELEY rec. l'eau de goudron. (Voy. *Phtisie*.)

WEBSTER recom. la *toile d'araignée* donnée à l'intérieur. (Voy. *Céphalalgie*.)

(1) *The Edimb. med. and surg. Journ.*, 1812.

(2) *Ibid.*, 1811.

(3) *Journ. compl. du Dict. des sc. méd.*, t. v.

(4) *M. Handb. des Pharmakologie*.

(5) *The Edimb.*, etc. J. 1811.

(6) *Transact. of the med. and phys. society of Calcutta.*, 1827, p. 121.

(7) *The Lond. med and phys. Journ.*, 1817.

(8) *Thèses de Paris*, 1836, N° 166.

WEIKARD. Frictions aux pieds avec de la teinture de cantharides. (*Med. Fragm. u. Erinner. Frankfurt*, 1791.)

WILLI. Son *arcanum bechicum* consiste en sulfure de potasse,  $\zeta\beta$ ; en eau commune,  $\zeta\text{vj}\beta$ ; en autant d'eau de fenouil, et en sucre blanc,  $\zeta\text{vj}$ . Il fait cuire tout cela à la consistance du sirop.

WILSON prétend avoir obtenu du succès de l'application du galvanisme dans ce qu'il appelle dyspepsie compliquée d'asthme. (*Dict. de Méd.*, 1833.) — MOST. — URBAN. (MOST, *Encykl. der med. Praxis, Leipz.*, 1836.) — PASCALI. (*Rev. méd.*, 1824, t. 1.) — ANDRIEUX. (*Rev. méd.*, 1825, t. 1.) — FABRÉ-PALAPRAT. (*Du Galv. par LA BEAUME*, trad. de l'angl. par F. P., 1828, p. 201.) — LA-BEAUME. Des attaques d'asthme habituel ou humoral aussi bien que spasmodique, ont été guéries par le galv. dans les malades de tout âge. (*L'ouvr. cité*, p. 282.)

WITHER recom. *Poxide de zinc*. (WITHER, *von der Engrüstigkeit*, trad. de l'anglais par MICHAELIS, *Leipsick*.) — IDELER emploie le sulfate de zinc pendant l'accès. (*HUFEL, Journ.*, t. IV.)

WOLFF a empl. avec succès le mélange suivant : *B. Asæ fœtid.*,  $\zeta\text{jjj}$ ; *extr. valer. sylv.*,  $\zeta\text{jj}$ ; *extr. Aconit.*, *extr. squillæ*, ana gr.  $\text{xij}$ ; *castorei*,  $\zeta\text{j}$ ; *sal. volat. cornu cerv.*;  $\zeta\beta$ . *M. f. pil.*, gr.  $\text{jjj}$ . S. 2 pil. toutes les 3 heures. (*HUF. Journ.*, v. 18.)

#### ASTHME AIGU DE MILLAR. — ASTHMA MILLARI.

BRÉE vante les Antacides. (RINNA v. Sarenbach, *Repert.*, 1833.)

BRÉRA guérit un enfant de 6 ans par le musc, le quinquina et le castoréum. (*Bibl. Ital.*, t. VI, 1819.)

CASPARI vante l'acide prussique. (*HUF.*, *Journ.*, v. 22.)

DAHLENKAMP donnait toutes les heures deux grains de musc, et 1/2 grain de fleurs de zinc, et des lavemens d'asa fœtode; après cela il administrait encore un émétique. (*Heidelb. klin. Annal.*, 1828.)

DOMBSON fait frictionner le cou avec un 1/2 gros d'onguent mercuriel. (*Le médecin des enfans*, par le docteur d'Huc. Paris, 1834.)

ENGELHARDT J.-F. recom. la formule suivante : Asa fœt.,  $\zeta\beta$ ; faites dissoudre dans : acétate d'ammoniaque,  $\zeta\text{jj}$ ; éther sulfurique, teint. d'Opium, gtt. xx. *M. D. S.* à donner toutes les deux heures une cuillerée à café et pendant les accès toutes les heures une. (NAUMANN, *Klinik, Berlin*, 1832, t. 1.)

FEILER J. recom. l'huile de Cafeput donnée sur du sucre, (*F. Pœdiatrick*.) — LANDEBERG.

GOOD, MASON, assure avoir avorté cette maladie par un émétique. (M. GOOD, *The study of méd.*, Lond., 1822.)

GOELIS croit que le musc employé en même temps que les bains de lessive suffisent pour combattre l'asthme des nouveau-nés. A un enfant d'un an il ordonnait : *B. Mosch.*, gr.  $\text{jj}$ ; *mucilag. gum. arab.*

*aq. flor. tilicæ*,  $\zeta\text{jj}$ ; *spû. corn. cerv. succin.*, gtt. iv; *syrup. chamom.*,  $\zeta\beta$ ; à p. toutes les heures une cuillerée à thé; en même temps il fit prendre des bains de lessive tiède, de 1/4 — 1/2 heure de durée, avec une infusion de camomille. (*HUF. Journ.*, t. 60.)

HARDER rec. les affusions d'eau froide sur le dos. — HERBERGER a guéri un enfant de sept mois par des lotions avec du vinaigre froid, lesquelles provoquaient une éruption. (*Salzburg. med. chir. Zeit.*, 1826.)

HEYFELDER pense que le musc et l'extrait de belladone employés d'après la méthode endermique doivent être efficaces. (*HECKER'S Annal.*, 1831.)

LOEBENSTEIN-LOEBEL faisait immédiatement après le premier accès, des frictions avec l'alcool camphré, l'esprit de sel ammoniac, l'huile de menthe poivrée, l'éther sulfurique, etc, et donnait à l'intérieur l'infusion de valériane, mêlée à la teinture d'orange, et le musc à 1/2 — 2 gr. p. d. En outre il faisait mettre l'enfant dans un bain d'herbes et il lui faisait donner un lavement de valériane et de teinture de musc. S'il avait des convulsions, il lui faisait prendre des bains de potasse caustique ou des bains de lessive. Aux enfans plus âgés et lorsque la maladie était plus opiniâtre, il faisait prendre une solution de phosphore dans de l'éther sulfurique. (L.-L. *Erk. u. Heil. des Millar. Asthmas, etc, Leipz.*, 1811.)

MILLAR vante surtout l'asa fœtode (1). — GIRTANNER (2). — SCHAEFFER (3). — CASPARI (4). — ENGELHARDT (5). — VOGEL (6). — HENKE, l'asa fœtode en lavement (7).

NAUMANN conseille dans les paroxismes longs d'appliquer 2 ou 3 ventouses à la nuque; s'il y a pléthore, de faire une saignée, et s'il y a faiblesse extrême, d'envelopper l'enfant avec une couverture qu'on a préalablement humectée avec de l'éther, et de le mettre ensuite dans un bain aromatisé. (*N. Handb. der med. klinik, V. 1.*)

ROMBERG a employé l'acétate de morphine suivant la méthode endermique. (*CASPER, Wochenschr. f. d. ges. Heilk.*, 1833.)

ROCHE, L.-C., et SANSON, donnent à l'exemple d'EMANGART le laudanum à haute dose. (R. et S. *Nouv. élém. de Pathol. méd.*, t. II.)

SCHNUHR administrait avec succès à un enfant qui était atteint de

(1) Il en a donné même jusqu'à 1 once à l'intérieur dans les 48 heures et presque autant en lavemens. (MILL. *Bemerk. über die Engrüstig. u. das Hünerweh.*)

(2) GIRT. *Abhandl. über die Kinderkrankh.*, p. 289.

(3) *Heilart der gewöhnl. kinderkr. n. Aufl.*, p. 278.

(4) Voy. Coqueluche.

(5) Voy. ce nom.

(6) RUST, *Magaz.*, 1828.

(7) HENKE, *Kinderkrankh.*, t. II.